

Le verset de la semaine

Be'houqotai

Les trois verbes

« *Si vous marchez selon Mes lois, et gardez Mes commandements et les mettez en pratique...* » Lévitique XXVI, 3)

Et la suite des versets peut se résumer ainsi : « alors vous serez bénis ! »

Le premier des verbes apparaissant dans le verset est « marcher ». Littéralement, « si vous marchez dans Mes lois ». Si vous situez votre démarche dans le domaine de Mes lois.

Le deuxième verbe est traduit ici par « garder », un peu dans le sens de ce que nous exprimons en disant que nous devons « nous garder de... »

Le troisième verbe rendu ici par « mettre en pratique » signifie littéralement « faire » les *mitzvot*.

Apparaissent ainsi trois dimensions de notre rapport aux commandements :

1. Marcher selon les commandements, c'est les chérir, en reconnaître l'importance ; c'est rechercher leur compagnie comme celle d'un ami intime.
2. La deuxième dimension, garder les commandements, c'est en reconnaître en quelque sorte la fragilité et donc veiller sur eux comme on prend soin d'un objet précieux, pour qu'ils ne s'altèrent pas. Pour cela, il faut sans doute les étudier pour bien les comprendre.
3. Mettre en pratique les *mitzvot*, c'est les faire ; car bien qu'il soit important de les aimer, de goûter leur saveur et de les étudier et de les garder comme une pièce de collection précieuse, on est encore loin de la volonté d'Hachem. C'est en les mettant en pratique, que les *mitzvot* passent du statut de lettre de la loi à celui d'actes vitaux, que leur potentiel de vie devient vraiment vivante et vivifiante.

Cette étape est présentée dans le verset comme la troisième, bien que concrètement c'est par elle qu'on commence : « nous les ferons et nous les

étudierons » ont dit les Enfants d'Israël au mont Sinäi. Si l'on ne veut pas que l'acte se résume à n'être qu'une discipline qui nous reste extérieure, étrangère, si l'on ne veut pas qu'elle soit comme un corps sans âme, il faut absolument commencer par aimer la *mitzva* et vouloir la protéger. Aussi, bien que l'on commence par l'acte, celui-ci ne prend tout son sens que s'il est le fruit de notre amour et de notre respect.